

## ◆ QUESTION :

# “QUELLE EST L’AUTORITÉ DES ANCIENS ?”

HUGO McCORD

## ◆ RÉPONSE :

Les affirmations qui annulent l’autorité des anciens portent préjudice, d’autant plus lorsqu’elles sont écrites par des prédicateurs populaires. Une grande erreur existe dans cette phrase, en fait juste, concernant le mot grec qui signifie “autorité” (gr : *exousia*) : “[Ce mot] n’est pas utilisé une seule fois en relation avec la fonction d’un ancien ou avec l’attitude du chrétien vis-à-vis de l’ancien.” On pourrait aussi dire que le mot grec pour “autorité” n’est pas utilisé une seule fois par rapport au rôle d’un père ou à l’attitude d’un enfant vis-à-vis de son père, mais les enfants doivent obéir à leurs parents (voir Ep 6.1) ! Ainsi une telle affirmation, bien que juste, serait nuisible. En ce qui concerne les anciens, la déclaration citée ci-dessus, bien qu’elle soit correcte, donne une fausse impression et fait du tort. Le Saint-Esprit a employé cinq mots importants pour décrire et illustrer l’autorité divine accordée aux anciens : “évêque”, “ancien”, “pasteur”, “dirigeant” et “intendant”.

### “ÉVÊQUE”

Le sens moderne du mot “évêque” est inconnu dans le Nouveau Testament. Aujourd’hui un évêque est considéré comme un homme du clergé à la tête d’un diocèse. Le mot utilisé par le Saint-Esprit (gr. : *episcopos*) communique une idée plus saine. L’*episcopos*, (surveillant, gardien) était “un fonctionnaire public envoyé par les Athéniens en tant qu’inspecteur ou surveillant d’un État suzerain”. Le Nouveau Testament se sert de ce mot pour décrire les responsables de l’Église nommés par le Saint-Esprit pour veiller sur le peuple de Dieu (Ac 20.28 ; Ph 1.1 ; 1 P 5.1-3). Il leur était interdit d’occuper la place de seigneur et ils devaient être des exemples vivants du comportement chrétien, mais leur rôle

était de veiller sur les chrétiens dont ils étaient responsables.

### “ANCIEN”

Les évêques (surveillants ou superviseurs) d’une assemblée sont appelés des “anciens” dans le Nouveau Testament (gr. : *presbuteroi* ; 1 P 5.1). L’idée de désigner des hommes d’âge mûr pour veiller sur l’Église locale suit le principe des anciens d’Israël (Nb 11.16). Des hommes âgés formaient le conseil d’Israël (gr. : *sunedrion, sanhedrin* ; Mt 26.59), ou la cour (Mt 5.22). Le gouvernement était aussi appelé l’assemblée des anciens (gr. : *gerousia* ; Ac 5.21) et le collège des anciens (gr. : *presbuterion* ; Lc 22.66 ; Ac 22.5). Puis dans l’Église du Nouveau Testament, certains hommes âgés étaient nommés comme responsables (Ac 11.30 ; 14.23 ; 20.17 ; Jc 5.14). Ensemble ils forment le collège des anciens (gr. : *presbuterion* ; 1 Tm 4.14), exactement le même mot qui décrit le conseil qui était la cour suprême des Juifs (Lc 22.66 ; Ac 22.5). Dans l’Église du Seigneur le travail de responsable de ces hommes bons est rendu plus difficile suite à des commentaires tels que celui-ci :

Où trouvons-nous l’idée d’un “collège d’anciens” ? Cette idée est bien ancrée dans les esprits. Après la Pentecôte, l’Église fonctionna longtemps avant que l’on y retrouve des anciens, et ce de façon presque fortuite.

Nous avons vu que le “collège des anciens” est un concept biblique (1 Tm 4.14). De plus, l’apôtre Paul, qui mit tout en œuvre pour que des anciens soient nommés “dans chaque Église” (Ac 14.23), n’aurait jamais dit que la présence des anciens étaient un hasard. Ce genre de leadership fait partie d’un plan réfléchi et n’a rien d’accidentel. Paul laissa Tite sur l’île de Crète

afin qu'il établisse des anciens "dans chaque ville" (Tt 1.5).

### "PASTEUR"

Dans le Nouveau Testament les "superviseurs" et les "anciens" sont aussi appelés des "pasteurs" ou "bergers" (Ep 4.11). L'idée communiquée par le mot "surveillant" (gr. : *episcopos*) est celle d'un fonctionnaire qui gouverne un État suzerain ; le mot "ancien" (gr. : *presbuteros*) indique un homme d'âge mûr ; et le mot "pasteur" (gr. : *poimen*) désigne celui qui veille sur un troupeau de brebis. Ces mots, utilisés dans l'Église, décrivent les hommes âgés qui veillent sur le peuple du Seigneur comme un berger veille sur ses brebis. Le pasteur de l'Église locale continue aussi à être une brebis. Il sait qu'il doit prendre garde à lui-même (Ac 20.28) et rendre compte au souverain pasteur (1 P 5.4) pour sa propre conduite (Rm 14.12). Si selon Pierre il y a un souverain pasteur, alors il existe aussi des pasteurs subordonnés. Celui qui se moque de l'autorité de l'Église locale aurait de la peine à expliquer l'idée du souverain pasteur et des pasteurs subordonnés dans l'Église du Nouveau Testament. De plus, ceux qui n'acceptent pas que les pasteurs gouvernent auraient des difficultés à expliquer pourquoi le mot hébreu traduit "dominera" (*moshel*) en Michée 5.2, est traduit par "fera paître" en Matthieu 2.6. Ils auraient aussi de la peine à expliquer pourquoi en Apocalypse 2.27 ; 12.5 ; 19.15 le Seigneur fait paître "avec un sceptre de fer".

Une assemblée que je connais compte parmi sa centaine de membres des hommes qualifiés pour devenir anciens, mais cette assemblée n'en a pas nommé. Quand on en a demandé la raison à un des responsables, il a répondu : "Nous avons entendu que plusieurs Églises ont des problèmes avec leurs anciens qui prennent de l'autorité." Certains anciens ont peut-être pris plus d'autorité que le Nouveau Testament ne leur donne, mais ce n'est pas une raison pour ne pas avoir de bons anciens. De même, certains prédicateurs prennent l'autorité qui ne leur revient pas, mais ce n'est pas une raison pour ne pas avoir de bons prédicateurs. Deux erreurs ne valent pas mieux qu'une. Les anciens ont tort de prendre une autorité qui ne leur appartient pas, mais on a aussi tort de ne pas nommer comme

anciens des hommes qualifiés. Lorsque j'ai rendu visite à cette assemblée j'ai compris une des raisons qui l'empêchait de désigner des anciens. Sur le tableau d'affichage il y avait un article qui inciterait tout lecteur à rejeter la nomination d'anciens ! Cet article donnait l'idée que le mot "berger" était réservé uniquement à Jésus et que les "hommes ordinaires" seraient bien présomptueux de se faire appeler "bergers". L'article disait que "ce terme est utilisé au sens figuré pour se référer à Jésus et non aux hommes. Celui qui est une brebis n'est pas un berger". Avec une telle doctrine affichée il n'est pas étonnant que cette assemblée ne nomme pas d'anciens.

### "DIRIGEANT"

Une autre marque de l'autorité des anciens est le commandement divin selon lequel ils doivent diriger l'Église (gr. : *proistemi* ; 1 Tm 5.17 ; 1 Th 5.12). En tant que dirigeants, les anciens prennent soin du peuple du Seigneur tel qu'un père prend soin de sa famille (1 Tm 3.4-5). *Hegeomai* est un mot similaire qui montre l'autorité de certains hommes dans l'Église (Hé 13.7, 17, 24) ; il signifie "conduire, être responsable de, diriger, commander, avoir autorité sur". On voit que ce mot comporte l'idée d'autorité puisqu'il est utilisé pour décrire le rôle de gouverneur de Joseph en Égypte (Ac 7.10) et pour décrire Jésus comme prince (Mt 2.6). Il faut obéir à certains hommes dans l'Église qui veillent (gr. : *agrupneo*) au bien des âmes des fidèles (Hé 13.17).

Un autre mot qui parle du gouvernement de l'Église est *kubernao* (1 Co 12.28) ; il veut dire "conduire, diriger" et suggère l'idée d'une administration. Ce mot est employé concernant le capitaine du navire sur lequel Paul voyageait (Ac 27.11). Ainsi, le Saint-Esprit utilisa trois mots pour indiquer que les Églises du Seigneur ont des dirigeants. La contrepartie des dirigeants est que d'autres leur obéissent. C'est ce que nous trouvons dans les mots "obéissez" (gr. : *peitho*) et "soumettez-vous" (gr. : *hupеiko*) en Hébreux 13.17.

### "INTENDANT"

Le mot "intendant" donne une autre optique de l'autorité des anciens qui sont des administrateurs ou des gérants (gr. : *oikonomos*,

Tt 1.7). Éraste était l'*oikonomos*, le régisseur, de la ville de Corinthe ("trésorier" ; Rm 16.23), une position d'autorité.

### CONCLUSION

Parfois les anciens doivent accomplir une tâche déplaisante : "Il faut fermer la bouche" (Tt 1.11) de certains hommes. Si les anciens n'ont d'autre autorité que celle d'être de bons exemples dans la communauté, on peut se demander comment ils feraient pour interdire à certains prédicateurs de prendre la parole. Le même Dieu auquel les anciens devront rendre compte de nos âmes nous demande de nous soumettre à leur autorité (Hé 13.17).

---

<sup>1</sup> Henry George Liddell and Robert Scott, *A Greek-English Lexicon*, 25th ed., abr. and rev. (London : Oxford, Clarendon Press, 1892), s.v. "*episkopos*".

<sup>2</sup> C. G. Wilke and C. L. Grimm, *Greek-English Lexicon of the New Testament*, 12th ed., trad. et rév. par Joseph H. Thayer (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1973), 276 (voir *hegemon*).

L'unité des croyants est certainement le désir le plus cher du cœur de Jésus, sinon il n'aurait pas prié pour cette unité la nuit avant sa mort.

Eddie Cloer